

Ce que ça fait d'être une merde, je dirais que c'est comme ça: sur mon dos je sens vos mains qui pressent et qui tentent de l'aplanir, j'entends vos rires, vos cris, vos hurlements, bande de sauvages qui tentez de me tuer. Dans le virage ma peau s'est détachée au contact de votre souffle, et le système nerveux central a dit stop, dorénavant c'en est fini, je ne serai plus celui qui, celui qui se doit d'accepter ce qui normalement ne devrait pas être acceptable, celui qui se traîne derrière la masse, derrière une masse qui se traîne derrière des élites pour ne pas finir à la traîne. Je ne serai plus ce corps désaxé et hors du temps, la pâte à modeler de vos désirs. Si je devais dire ce que ça fait de se sentir merde, je dirai oui c'est le bruit, la sécrétion, le postillon que l'on se doit d'accepter, accepter de ne pas avoir le choix, de se ranger là où l'on range les emballages aux formes pénibles, dans l'étagère du fond de magasin, où il fait noir mais aussi humide et surtout là où traînent les objets que tout d'un coup on ne veut plus. Je dirai mais au fond nous pourrions toutes et tous dire la même chose, il en est fini d'obéir à ce que même la nuit quand la bière s'est répandue dans tous les êtres personne ne choisirait de faire, il en est fini et ça ne fait toujours que commencer. Si je me permettais (toujours je je je, j'aimerais je voudrais j'aime je veux je peux je dois je je je) de tout vous dire je vous dirais et bien qu'être une merde parmi les merdes c'est devenu comme être un arbre dans la scierie, c'est être l'idiot à qui on vend, à qui on prend, à qui on casse, à qui on tue, à qui, à qui, à qui, et jamais pour qui. Oui être une merde aujourd'hui c'est jamais rentable, alors que pourtant les gens qui gèrent les merdes leur objectif c'est bien d'être rentable. Je comprends pas. On est des merdes et on se révolte pas contre ceux qui nous chient dessus. On est des merdes et j'espère demain me réveiller et sortir dans la rue et découvrir, là, juste là, juste là sous mes yeux, une révolte, une marée, un troupeau de merde, un défilé, une chorégraphie, des gens comme moi, usés d'être, ou usés de ne plus être que usés, usés, usés, usés, je suis usé. Et puis merde à la fin.